

associations les institutions économiques les plus modernes, destinées à pourvoir à leurs besoins temporels. Il les y appela à faire valoir leurs revendications, à défendre et à gérer leurs intérêts, il les convia le premier au partage des bénéfices, et c'est ainsi qu'il a réalisé dans le monde industriel, cette grande famille chrétienne, dont sa foi lui avait révélé l'idéal. "

Léon XIII avait en vue l'effort réalisé au Val pour la réorganisation chrétienne de la cité ouvrière, lorsqu'en son immortelle encyclique sur la " Condition des Ouvriers ", il rappelait à la chrétienté le droit de l'ouvrier à vivre et à faire vivre de son travail la femme et les enfants commis à ses soins. Cet appel à l'équité eut, dans le monde, un retentissement colossal, presque sans précédent dans les annales de la Papauté. L'on vit alors, dans leurs congrès, les ouvriers, même socialistes, acclamer en Léon XIII " l'ami des travailleurs. " Léon Harmel eût voulu que les patrons catholiques fissent de cette " Charte du travail " leur livre de chevet ; et il s'appliqua à en propager les enseignements dans son *Catéchisme du Patron*.

Il s'était assuré pour la rédaction de cet ouvrage, le concours d'hommes éminents, économistes et théologiens. Signations, parmi ces derniers, un de nos Pères qu'on n'a pas oublié, esprit pénétrant, cœur généreux, entraînant par sa parole. J'ai nommé le T. R. P. Ferdinand Cochet.

* * *

Le nom de ce Frère Mineur si nécessairement lié en France à l'histoire du mouvement franciscain des trente dernières années, m'amène à considérer Léon Harmel dans ses attaches avec la grande famille séraphique.

Il avait été reçu au Tiers-Ordre vers l'âge de 31 ans. Voici, en quels termes, il y fait lui-même allusion :

" La grande et aimable figure du Patriarche d'Assise a exercé sur nos âmes une séduction qui s'est traduite par une admiration passionnée de son caractère — Plusieurs de nos fils et plusieurs de nos filles sont devenus ses enfants dans le premier et le second ordres. Nous-mêmes, dès longtemps, en 1860, mon Père, mes frères et moi, nous